

majesté sur un trône, elle contemple avec une bonté et une complaisance ineffables sa servante fidèle ; et l'Enfant Jésus place sur son front, une couronne, symbole de la récompense de ses mérites dans le Ciel.

Nous pouvons faire d'autres conjectures sur les épreuves de sa solitude, d'après les traditions. Les unes nous parlent de ses consolations, les autres des persécutions du démon. Nous n'avons pas de peine à admettre ces faits quelquefois extraordinaires qu'ils paraissent. Rosalie si sainte et si pure, a pu être en communication avec les purs esprits, puisque l'on reconnaît qu'il en a été ainsi de beaucoup de Saintes auxquelles elle ne fut pas inférieure en héroïsme, et en mortification. Qu'en lise à ce sujet la vie de Ste. Françoise Romaine, ou celle de la mère Agnès de Jésus.

Quant aux attaques des démons, outre tout ce que l'histoire des Pères, et des grands fondateurs d'ordre en rapporte, de notre temps on cite des choses aussi merveilleuses que celles que l'on rapporte de Rosalie, dans la vie de l'humble Curé d'Ars.

Nous admettons ces faits tels qu'ils sont rapportés, sans chercher à les interpréter dans un sens figuré, comme quelques uns de ses historiens l'ont fait pour condescendre à la faiblesse du siècle. Nous rapporterons néanmoins leurs explications, où quelques âmes peuvent trouver un sujet d'édification.

C'est ainsi que le P. Cassini explique ces représentations mystiques de la vie de Ste. Rosalie : suivant lui ces corbeilles de fleur que les peintres mettent dans ses mains pouvaient exprimer le don infiniment plus précieux de ses oraisons et de ses prières.

La délicatesse des fleurs représentait la pureté de ses sentiments ; leurs vives couleurs, la candeur de son amour, l'éclat de ses vertus. Leur parfum exprimait les saints soupirs que son affection tirait du fond de son âme pour les élever vers le trône du Seigneur, et qui étaient encore plus agréables que les parfums les plus doux ; enfin on peut penser que lors même que les démons n'auraient pas apparu d'une manière sensible pour l'effrayer, ils avaient bien des ressources pour exercer sa patience et tenter son